



Task analysis d'Annett et Stanton

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3766>

DOI : 10.4000/pistes.3766

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Référence électronique

Jacques Leplat, « Task analysis d'Annett et Stanton », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 4-1 | 2002, mis en ligne le 01 mai 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.3766>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

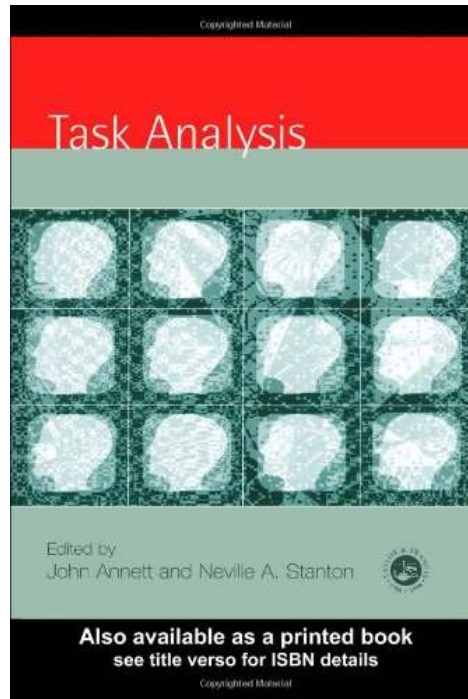
Task analysis d'Annett et Stanton

Jacques Leplat

RÉFÉRENCE

Annett, J. et Stanton, N.A. (Eds.) (2000). Task analysis. London : Taylor & Francis, 242 p.

- 1 Ce livre collectif est présenté dans un chapitre introductif par ses deux coordinateurs, spécialistes connus du domaine. Ils notent avec raison que
- 2 « les méthodes de collecte, de classement et d'interprétation de l'activité humaine dans les situations de travail se situent à la vraie racine de l'ergonomie » (p.1).
- 3 La méthode d'analyse hiérarchique de la tâche (Hierarchical Task Analysis, HTA) qui sera privilégiée dans le livre a été élaborée initialement par Annett et al. en 1971 et a fait l'objet de nombreuses applications, notamment en Grande Bretagne. Conçue à l'origine pour l'étude de travaux traditionnels, elle s'est adaptée à l'évolution des tâches industrielles dont certaines sont parfois devenues très complexes, ce qui l'a amenée à s'intéresser à des aspects cognitifs et collectifs de ces dernières. On trouvera dans les différentes contributions de l'ouvrage des traces de ces préoccupations.
- 4 Les douze chapitres suivants de ce livre sont présentés par les coordinateurs successivement, sans ordre apparent, ni organisation explicitée. Ils sont plutôt à voir comme des points de vue sur l'analyse de la tâche et son évolution, en référence à l'analyse hiérarchique. Il ne peut être question ici de résumer ces contributions de bonne qualité, clairement présentées, qui traitent de problèmes précis et mettent en évidence des aspects théoriques et méthodologiques bien exposés.
- 5 Le deuxième chapitre, de Shepherd, complète l'introduction en présentant en détail l'analyse hiérarchique de la tâche. Il en justifie l'intérêt, la manière pratique de la réaliser, son évolution et sa fonction générale de cadre pour la démarche d'analyse. Ce texte a le mérite de signaler l'ambiguïté du mot « task » dans la littérature anglo-saxonne et il note qu'il distinguera, ce qui ne sera pas toujours le cas dans les autres chapitres,
- 6 « between *task* and the *behaviour* recruited to carry out the task » (p. 10).
- 7 L'auteur rappelle et illustre les principes de cette analyse et montre comment elle peut s'articuler avec une analyse cognitive de la tâche. Cette présentation constitue une bonne synthèse de la méthode dont on verra des variantes dans la suite du livre. Les chapitres suivants concernent des thèmes variés, articulés avec l'analyse de la tâche : la formation, le travail collectif, la conception de systèmes complexes, l'étude des erreurs. Dans la conclusion, les coordinateurs dégagent quelques « directions futures pour l'analyse de la tâche » et soulignent le lien qu'exige cette analyse entre les aspects théoriques et méthodologiques. Ils mentionnent les nombreuses applications auxquelles elle est associée.
- 8 Le lecteur français regrettera (sans surprise !) l'absence totale de citation de publications, notamment d'auteurs francophones. Ceci paraît assez injustifié. Tout



d'abord, de nombreux travaux d'auteurs francophones sur l'analyse de la tâche (pour employer la terminologie des auteurs) ont été publiés en anglais dans des revues connues. Ils auraient notamment permis de dissiper les ambiguïtés souvent présentes dans le livre entre tâche et activité. Ensuite, il est dommage que les coordinateurs, sous le titre général de leur ouvrage, « Task analysis », n'aient pas, au moins dans leur introduction, situé leur perspective d'analyse par rapport à d'autres, non seulement francophones, mais aussi anglo-saxonnes. On est enfin un peu surpris de ne pas beaucoup trouver trace de la verbalisation et de ses méthodes d'exploitation dans les analyses.

- 9 En conclusion, malgré ces lacunes et dans le champ qu'il couvre, ce livre constitue un bon instrument de travail, avec des textes de qualité, des bibliographies abondantes et des index. Il devrait intéresser tous ceux qui pratiquent l'analyse du travail et on peut en recommander la lecture.

AUTEURS

JACQUES LEPLAT

Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris, France,
Jacques.Leplat@wanadoo.fr